

SEMINAIRE DE FORMATION EN

2611

TEINTURE - BATIK - XOSI

POCHOIR - BOGOLAN - SERIGRAPHIE

RAPPORT TECHNIQUE

Date: 30 Mai 2000

08 Juin 2000

Lieu: Case Foyer des Femmes de SOR de Saint Louis

Sous l'égide du Ministère de la Famille et de la Solidarité Nationale, le PNUD en collaboration avec la Palette Ecarlate Jàng du wees TITA / MBALLO
Formation - Communication - et Education Culturelle

Tel: 837. 40. 59
877. 02. 68
635. 25. 42

Objectif Général de la formation

Au terme de ce séminaire, les équipes représentantes des neuf (9) zones : au total 30 plus quelques (04) auditrices libres devraient être capables, en (10) dix jours, d'étudier la rose chromatique ; c'est à dire d'identifier les couleurs primaires, secondaires, tertiaires et de pratiquer correctement les mélanges. Elles devraient pouvoir appliquer correctement deux techniques de teinture traditionnelle : nouage et couture, à travers le « Nombos-si » et le « Seliñe ». Elles devraient aussi pouvoir appliquer correctement toutes les techniques de Batik (cinq au total), la technique du Xosi, du Pochoir, du Bogolan et la technique Sérigraphique ou impression au cadre.

Aussi elles devraient pouvoir sélectionner une image, identifier et réaliser un typon, préparer l'émulsion sensible, insoler un écran sur la table lumineuse, révéler une image et tirer correctement sur le support en tissu, tee-shirt et autres supports prévus par la formation.

Elles devraient pouvoir enfin procéder au dégravage correct d'un écran et installer un atelier de teinture et de sérigraphie.

Première journée : Mardi 03 Mai 2000

Rencontre de prise de contact avec les femmes participantes – Inventaires du matériel acheté – Mise en place du matériel.

La première séance de travail devait commencer avec l'étude de la couleur et des mélanges.

En effet, en représentant la rose chromatique, les stagiaires devaient, à partir de 3 couleurs seulement, effectuer des mélanges leur permettant d'obtenir une douzaine de couleurs ; ce qui s'est traduit par une économie de temps, d'énergie et d'argent. Cet exercice de couleurs a été exposé lors de la manifestation de clôture du séminaire.

Après le travail sur la couleur, deux techniques de teinture traditionnelle, le « ñombos-si » et le « Seliñe », ont été introduites. La première était une technique de nouage et la seconde une technique de couture. Les stagiaires ont dans l'ensemble réussi à appliquer correctement ces deux techniques sur les supports de tissu qui leurs avaient été distribués.

Les effets du ñombos-si rappellent la forme d'une graine de ñombos (petit fruit en sominké) et ceux du Seliñe rappellent les écailles sur les ergots du coq : (Seliñe signifie coq en soniké)

Deuxième journée :

Au cours de la deuxième journée, cinq techniques de batik ont été expliquées, démontrées et réalisées.

- Le batik au trait ou batik dessin qui a été précédé d'une séance d'apprentissage du dessin ou les stagiaires ont subi un entraînement à la représentation de formes simples qui leur permirent de réaliser individuellement la maquette de leur batik au trait. Elles ont appris à dessiner toutes seules en suivant les conseils donnés par l'encadrement.
- Le batik craquelé devait suivre. Ses effets rappellent les craquelures des sols arides de certaines régions sèches. En expliquant les techniques, les formateurs se sont toujours éventuellement à parler de l'historique de la technique, de l'origine du nom, des effets avant de passer à la phase

pratique. Toutes les techniques de batik qui ont suivi ont respecté cette progression.

Ainsi tour à tour, les stagiaires ont appliqué les techniques du batik aux points ou « Wicax », du batik marquage au tampon et le Batik Serti ou Batik d'Art. Cette dernière reste la plus laborieuse car elle exige beaucoup de concentration, de temps, de rigueur et de propreté dans le traitement. C'est une véritable œuvre d'art et la réaction du public lors de la cérémonie de clôture l'a largement démontré : elle a accroché plus d'un et c'est au niveau de cette technique qu'on a le plus senti que le crédit horaire accordé à la formation était vraiment insuffisant. 34 Stagiaires devaient procéder pour cette seule technique, à trois séances d'enduction de la cire, trois séances de trempage dans la couleur et trois séances de décapage de la cire au moyen du fer chaud.

Troisième Journée

Cette journée a été exclusivement réservée au traitement du Batik d'Art auquel il faut consacrer au moins deux jours pour être bien intériorisé.

Chaque stagiaire devait passer au tableau et expliquer à ses camarades les différentes étapes de la technique, maquette à l'appui.

Quatrième Journée

Deux techniques ont été introduites et réalisées ce jour. La technique du Pochoir ou fenêtre Marie Louise et la technique du « Xosi » « Xosi » signifie griffer en wolof. Les stagiaires ont appris à fabriquer une griffe à partir des brisures dealebasse ou de seau en plastique qui ne sert plus. La technique du « Xosi » a été pour les stagiaires une découverte intéressante car selon elles, c'est la première fois qu'elles pratiquent cette technique. Quant au pochoir, beaucoup de stagiaires l'ont réinvesti dans leurs travaux personnels, ce qui traduit de façon éloquent, l'intérêt qu'elles portent à cette technique plastique.

Le Cinquième Jour devait permettre d'organiser une grande séance de trempage. En effet, au niveau de cette séance de travail, chaque stagiaire sort tous ses travaux et dans l'arrière cour, on procède aux dosages des produits, aux différents mélanges de couleurs et au trempage général des œuvres réalisées.

C'est également au niveau de cette séance que vont être appliqués les conseils pratiques sur la santé, les mesures d'hygiène dans leur ensemble et la protection de l'environnement.

Le Sixième Jour devait être consacré à un art traditionnel, un art végétal, un art historique, le Bogolan. De « Bogo » qui signifie ARGILE et de « LAN » qui veut dire action d'étendre. le Bogolan est obtenu en mélangeant des décoctions de plantes à la boue des marigots. Aujourd'hui grâce aux teintures industrielles sur le marché local, on peut obtenir les tons du Bogolan.

Cette technique a suscité chez les stagiaires un grand intérêt et c'est la raison pour laquelle, au sortir de cette séance de théorie et de pratique sur le Bogolan, les séminaristes dans leur ensemble ont non seulement été capables de lire tous les signes de Bogolan qui leur avaient été présentés, mais elle ont aussi réalisé de magnifiques ouvrages qui ont été exposés à la maison de Lille, lors de la cérémonie de clôture.

Des pans de tissu Bogolan ont été également réalisés en groupe et exposés à la maison de Lille.

La première partie de ce séminaire devait s'achever avec le Bogolan et la leçon que les uns et les autres ont tirée, c'est que le temps imparti à la formation a été très insuffisant. Les cours commençaient tous les jours à 9h le matin et ne s'arrêtaient qu'à 19h ou 20h parfois même 21heures. D'ailleurs, le Dimanche a été mis à profit et nous avons travaillé jusque très tard le soir : 22heures.

Après ce Dimanche bien rempli, l'équipe devait enchaîner avec les stagiaires sur la technique sérigraphique. Ce fut le début du Septième jour

Septième Journée

Présentation du matériel sérigraphique.

La soie – les cadres – les écrans et les encres.

Les racles d'enduction et de tirage – le papier calque – l'encre de chine – les pinceaux de retouche les rubans adhésifs, l'émulsion sensible et son produit adjoint le Bichromate de Potasse – la table lumineuse d'insolation et le caisson étanche de séchage pour ne citer que ceux là.

Les séminaristes devaient être familiarisés avec tout ce matériel et ces produits afin de faciliter les apprentissages.

La deuxième séance devait être consacrée à la tension de la gaze sur les cadres. Les stagiaires apprirent ainsi à tendre la soie pour obtenir leur écran de sérigraphie.

- Réalisation du typon après la sélection de l'image. Chaque stagiaire devait repérer et dessiner une image sur sa feuille de Bristol.

Avec l'encre de chine et le papier calque, elles devaient réaliser chacune un typon, enduire un écran avec le produit de sensibilisation dans la chambre noire (le bureau de la Présidente avait été aménagé en chambre noire ou laboratoire). Chaque stagiaire devait ensuite insoler son écran et le mettre à sécher en attendant de procéder au tirage du cliché.

34 stagiaires devaient passer une à une dans la chambre noire et ce n'est que tard le soir que chacune d'elle est parvenue à faire son film pour un tirage d'une couleur.

La huitième journée devait être consacrée au tirage.

Tirage sur une seule couleur

Les stagiaires tirent une à une leur film sur une seule couleur. Les supports distribués étaient le tissu Bazin et le Malikane léger.

Après le tirage, il fallait dégraver les écrans au moyen d'un produit dégravant et d'eau. La brosse dure est ici d'une grande utilité.

Après le dégravage, il fallait enduire à nouveau les écrans, les remettre à sécher dans le caisson de séchage, les insoler à nouveau pour tirer une autre image en fin de journée.

Neuvième journée :

C'est au neuvième jour que l'on a abordé avec les stagiaires la leçon sur le tirage en quatre chromie ou tirage sur plusieurs couleurs (quatre couleurs ici).

Les stagiaires ont pu réaliser leur maquette de trois à quatre couleurs ainsi que les trois ou quatre typons. Dans la chambre noire, chacune d'elles devait enduire au moins trois écrans et les insoler afin d'avoir un minimum de trois clichés à tirer.

Le processus ayant été acquis, chaque stagiaire devait pouvoir procéder à un tirage sur plusieurs couleurs mais il faut noter là que le temps ne pouvait nullement le permettre étant donné que les tirages sur de grandes surfaces attendaient, les tee-shirts aussi attendaient d'être tirés, ainsi que les travaux personnels. Le soir du neuvième jour, quelques stagiaires seulement ont pu tirer sur trois couleurs. On procédera ensuite au dégravage de tous les écrans pour préparer d'autres film pour les tee-shirts, les travaux de groupes et les travaux personnels.

Dixième journée :

Ce jour fut le plus long. Tous les clichés réalisés la veille devaient être tirés sur la table. Il n'y avait qu'une seule racle de tirage. Tout le monde devait passer à la table de tirage (34 au total). On n'arrêtait pas de dégraver les écrans, de les sécher, de les enduire à nouveau, d'insoler et de tirer. C'était l'effervescence et le travail s'est poursuivi avec le même rythme jusqu'à minuit.

Pendant que certaines femmes repassaient les travaux, d'autres ourlaient les rebords avec la machine à coudre du groupe. Les formateurs procédaient au tri car il n'y aurait pas de place pour exposer 340 travaux hormis les travaux de groupes sur de grandes surfaces, les travaux personnels et les tee-shirts.

Cependant nous, formateurs avons eu beaucoup de satisfaction durant tout le séjour. Mais la plus grande a été l'enthousiasme, le degré élevé de motivation et d'engagement de ces femmes qui ont accepté de travailler jusqu'au delà de 20 heures avec nous sans jamais manifester la moindre fatigue.

Nous ne manquerons pas de souligner au passage que quand bien même les résultats ont été satisfaisants. La question du temps de travail, l'organisation de la clôture, l'achat du matériel devaient être revus et corrigés. Aussi l'équipe des formateurs suggère au sous programme 04 qui pilote ce projet, d'ajouter au moins 3 jours à chaque formation : ce qui ramènerait le crédit horaire pour la formation en teinture et sérigraphie à 192 heures soit 8 jours chacune ; au total 16 jours. L'équipe souhaiterait également travailler avec des groupes limités à 20 ou au plus 25 participantes afin d'éviter le désordre et les manques occasionnés par le matériel usuel qui tarissait avant l'heure avec les auditrices libres et des rajouts de dernière heure sur le devis comptable. Cela pourrait peut être se comprendre pour les débuts mais l'essentiel est de savoir tirer les leçons de cette expérience.

En outre l'équipe suggère au sous programme 04 de veiller à ce que les groupements qui ont reçu la formation en sérigraphie et en teinture puissent se mettre immédiatement au travail. Pour cela, un suivi est nécessaire, avec le don du matériel de démonstration sans lequel, il sera impossible de poursuivre le travail pratique dans les ateliers.

Enfin l'équipe souhaite que la mise en valeur des travaux à exposer pendant la clôture, le montage de l'exposition soient à l'avenir pris en compte dans le budget. Le matériel à acheter également devra l'être au moins quelques jours avant le démarrage des ateliers.

L'équipe des formateurs remercie et encourage les initiateurs de ce projet et leur témoigne leur présence et leur esprit d'ouverture, de générosité et d'écoute pour reprendre les mots des séminaristes qui ont sans exclusive remercié le sous programme 04, la représentante du Ministère de la femme, celle du PNUD ainsi que leurs collaborateurs.

La formation TITA / MBALLO

La Coordination